

Quatrième dimanche de Carême

Lectures : Jos 5, 9-12 ; 2 Co 5, 17-21 ; Lc 15, 1-3.11-32

Ce quatrième dimanche du Carême, le dimanche de Laetare, veut marquer une pause bienfaisante à travers les quarante jours de désert que nous traversons vers notre terre promise qu'est la Résurrection de Jésus notre Seigneur le matin de Pâques. On pourrait résumer ainsi les différents thèmes que la liturgie nous offre aujourd'hui : « Entrez dans la joie de la réconciliation ».

Nous avons entendu le diacre proclamer l'Évangile du Fils Prodigue. Quel bonheur entendre cette parabole ! Nulle part ailleurs on ne trouve un portrait aussi lumineux du Père céleste miséricordieux. Il guette le retour de son fils égaré. Il le couvre de baisers quand il revient. Et puis, il écoute patiemment les accusations du fils aîné qui lui est resté fidèle mais qui lui reproche son pardon sans conditions et sans limite. Son père cherche à le raisonner avec tendresse. Il aime chacun de ses deux fils malgré leurs gros défauts.

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous reconnaissons que nous nous retrouvons dans chacun des fils. Pêcheurs, nous revenons souvent vers Dieu pour lui demander pardon, mais au même temps, nous sommes durs avec nos frères qui portent les fardeaux de leurs imperfections. Nous les condamnons dans nos cœurs, et par ce fait, nous condamnons Dieu qui est si patient et miséricordieux avec eux, comme avec nous. Pêcheurs et hypocrites, nous sommes doublement indignes des pardons répétés que nous recevons de Dieu.

Comment faire pour sortir de notre Égypte personnelle ? Comment faire pour entrer enfin dans la terre promise de notre propre résurrection ? Comment faire pour avoir part, notre part, à la sainteté de Dieu ?

Dans la deuxième lecture de ce matin, avec des phrases hautement denses, l'Apôtre Paul nous parle de la réconciliation avec Dieu. Il affirme que ce n'est pas tellement nous qui revenons au Père, mais c'est lui qui part de chez lui pour nous chercher et nous ramener à la maison paternelle. Notre réconciliation « vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ. » En effet, « il effaçait pour tous les hommes le compte de leurs péchés ... »

Comment Dieu a-t-il effectué ce miracle de notre rédemption, de notre retour à lui ? Encore une fois, par le Christ. « Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous ayons part à la sainteté de Dieu. »

Ainsi, Saint Paul nous dit que le Père a un autre fils : le Fils Engendré depuis toujours, l'image parfaite du Père. Comme le fils aîné de la parabole qui reste dans la maison paternelle, le Fils Unique reste éternellement auprès de Dieu. Depuis le commencement, il est avec lui. Mais comme le fils cadet, le Fils Unique quitte son père pour partir dans une terre lointaine. Il ne porte pas avec lui la moitié des biens paternels, il emporte tout. Il arrive dans cette terre de désolation et s'installe avec les pêcheurs les plus misérables, leur faisant bon accueil et mangeant avec eux. Avec eux et pour eux, il

dépense toute sa fortune. Lui qui était infiniment riche, il s'est vidé, il s'est donné lui-même.

Le vrai fils prodigue, c'est le Fils de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur. Nous croyons que Dieu, par son Verbe, son Fils Unique, à accomplis de façon merveilleuse la réconciliation du genre humain. Hâtons-nous avec une foi et une charité ardentes au-devant des fêtes qui approchent. Il faut festoyer. Il faut se réjouir. Car, notre Frère qui était mort est revenu à la vie ; et nous qui étions perdus, nous sommes retrouvés.